



## Fiche pédagogique

# Raconter une histoire à partir d'une photo d'actualité

**Age des élèves concernés :**  
7-12 ans

**Liens avec des objectifs du Plan d'études romand**

### Français

**L1 13-14** : Comprendre et produire des textes oraux d'usage familial et scolaire...

**L1 24** : Produire des textes oraux variés propres à des situations de la vie courante...

### Education numérique (Médias)

**EN 11** : S'initier à un regard sélectif et critique face aux médias...

**EN 21** : Développer son esprit critique face aux médias...

### Durée estimée :

2 – 4 périodes par activité

### Matériel nécessaire : Précisé par activité.

Facultatif : beamer pour projeter des photos préalablement scannées, depuis un ordinateur

### Mots clés :

Photo, image, portrait, histoire, biographie, droits civiques.

## Introduction

La photographie est un art et une source d'information. Un média qui permet de capter l'attention dans la presse, la publicité ou sur les réseaux sociaux d'une façon immédiate.

Support précieux, la photo peut aussi induire en erreur, tromper de manière intentionnelle ou permettre une manipulation subtile. Les retouches permises par de nombreux logiciels ne rendent le processus que plus facile et à la portée de presque tous et toutes.

Certain·es utilisent des images hors contexte pour illustrer des faits d'actualité. La publicité multiplie les retouches, pour rendre un produit plus attractif, ou pour donner une image de « la femme idéale » ou de « l'homme idéal ». L'image est un outil puissant pour faire appel aux émotions du public. Certaines récoltes de fonds misent sur des photos d'enfants en situation de victimes. Il importe de sensibiliser les élèves à la fonction des images. A quoi servent-elles ? A donner une information ? A vendre quelque chose ? A émouvoir ? A choquer ? A attirer l'attention ?

## Objectifs

- Exercer l'observation et l'identification d'indices objectifs pour décoder une photographie d'actualité
- Sensibiliser les élèves à la distance parfois grande entre ce qui relève d'une projection et ce qui relève de la réalité
- Inscrire la photographie d'actualité dans le temps : faire comprendre que l'image reflète un instant figé, qui ne montre pas ce qui a précédé ou ce qui a suivi

## Pistes pédagogiques

**Ce dossier propose 3 activités** et des pistes pour les exploiter de façon nuancée, en fonction de l'âge des élèves.

## Pour aller plus loin

Des suggestions de prolongement sont proposées pour chacune des activités.

# ACTIVITÉ 1

## Matériel nécessaire

Photos d'actualité tirées de la presse ou de l'activité pédagogique [« Enfants du monde : quelles images ? »](#)

## Étapes

- 1. Demander aux enfants de repérer des photos d'actualité qui leur parlent, soit dans la presse, soit dans l'activité « Enfants du monde : quelles images ? », ou sur un site préalablement sélectionné par l'enseignant-e.**
- 2. Demander aux enfants de tenter de préciser les conditions dans lesquelles les photos ont été prises.** Se demander si ces photos sont respectueuses des enfants représenté-es ou pas.  
L'enseignant-e commence : à partir d'une photo de la fiche « Enfants du monde : quelles images ? » et des éléments de légende, il (elle) indique le lieu où elle a été prise, situe le moment, le contexte et si possible la personne qui a pris cette photo (par exemple : « *Par un photographe de presse, en décembre, à proximité d'un bidonville, à Rio au Brésil* »). Chaque enfant est invité-e à faire de même, en s'aidant de la légende qui va avec la photo.
- 3. Inviter les enfants à commencer par décrire les éléments contenus dans l'image.**  
Amener chacune et chacun à énumérer ce qui figure sur la photo. On pourra commencer par une formule du style : « *Cette image montre...* » Il s'agit d'apprendre aux enfants à faire une description complète et objective. L'enseignant-e aidera à étoffer une description incomplète par des questions ciblées (« *Et derrière, qu'est-ce qu'on aperçoit ?* »). On insistera sur la précision du vocabulaire.
- 4. Inviter les enfants à exprimer ce que « raconte » cette photo pour eux.**
  - Mettre en évidence le fait que cette photo représente un moment figé.
  - Montrer qu'il y a un « avant » et un « après » cette photo.
  - Aider les enfants à raconter une histoire plausible, en distinguant bien trois moments : avant la photo, l'instant de la prise, ce qui s'est passé depuis et que la photo ne montre pas. Veiller à l'expression d'un déroulement logique, avec des mots qui situent l'histoire dans le temps et dans l'espace, qui marquent les transitions.

## Prolongements possibles

- Chercher des **portraits** dans la presse et se poser des questions sur ce que ces portraits ne montrent pas (contexte, émotions ressenties, etc.). Possibilité d'utiliser les photographies fournies pour les activités 2 et 3.
- Réaliser sur ordinateur ou tablette un diaporama sonorisé avec les récits des enfants.

## ACTIVITÉ 2

### Matériel nécessaire

Photographie couleur d'Alfred Hächler (fournie en annexe 1)

### Etapes

1. Répartir les élèves en sous-groupes, leur distribuer une copie couleur de l'illustration sans aucune information.
2. Leur demander d'imaginer des réponses aux questions suivantes :
  - Le sujet : est-il connu ? Si oui, comment s'appelle-t-il ? Où vit-il ? Quel est son style de vie ?
  - Que tient-il dans ses mains ? Où a-t-il acquis cet objet ? A quoi sert-il ?
  - Cet homme a déjà un certain âge... Imaginer son histoire de vie...
  - Quelle légende les élèves choisiraient-ils pour accompagner cette image ?
3. Mise en commun : chaque groupe rapporte le fruit de sa réflexion.
4. L'enseignant-e résume le contenu de l'article paru dans *Le Matin Dimanche* du 23 novembre 2014 remis en annexe 2. Celui-ci pourrait être remis (format A3) aux élèves du cycle 2.
5. Discussion : comment les élèves réagissent-ils en prenant connaissance de l'histoire de cet homme peu ordinaire ? Quelles différences y a-t-il entre l'histoire réelle et celle projetée par les élèves ? Quels sont les indices qui les ont induits en erreur ?

Souligner l'utilisation parfois abusive d'images pour promouvoir des informations qui ne correspondent pas à la réalité montrée.

### Prolongements possibles en fonction du niveau des élèves

- Sur une carte du monde, retracer avec les élèves les différents voyages effectués par Albert Hächler.
- Effectuer une recherche sur les populations / les personnes qui font un choix de vie « différent » (gens du voyage qui parfois s'établissent temporairement sur des aires leur étant réservées en Suisse, nomades du désert, par exemple).
- Expression écrite : sur la base de l'article, rédiger le journal de bord fictif qu'aurait pu tenir Alfred Hächler lors de l'un de ses voyages découvertes. Chaque production peut correspondre à une date précise, l'ensemble des textes de la classe constitueront ainsi un journal abouti.

## ACTIVITÉ 3

### Matériel nécessaire

Photographie noir/blanc d'Elizabeth Eckford, prise à Little Rock, Arkansas (USA), par Will Counts en 1957 (annexe 3)

### Étapes :

1. Répartir les élèves en sous-groupes, leur distribuer une copie de l'illustration sans aucune information.
2. Leur demander d'émettre des hypothèses relatives aux points ci-dessous (en groupe classe ou en petits groupes selon l'âge des élèves) :
  - A quelle époque cette photographie de presse a-t-elle été prise ? Sur quels indices leur réponse s'appuie-t-elle ?
  - Dans quel pays (ou partie d'un pays) cette photographie a-t-elle été prise ?
  - A leur avis, que s'est-il passé ce jour-là pour que la presse soit présente ?
  - Quelle légende choisiraient-ils pour accompagner cette image ?
3. Mise en commun : chaque groupe rapporte le fruit de sa réflexion.
4. L'enseignant·e fournit les informations relatives à cette image qui a fait le tour du monde. En septembre 1957, les 9 premiers élèves noirs tentent d'entrer dans l'école secondaire de Little Rock (Arkansas, USA) réservée aux Blancs.

Cycle 2 : projection possible du documentaire de *Brut* (3.42 min) :

<https://www.youtube.com/watch?v=LHttKu8JmRU>

6. Discussion : comment les élèves réagissent-ils en prenant connaissance de l'histoire de cette femme ? Quelles différences y a-t-il entre l'histoire réelle et celle projetée par les élèves ? Quels sont les indices qui les ont induits en erreur ? Avec les plus âgés des élèves, en profiter pour évoquer la lutte pour les droits civiques aux USA (mentionner, par exemple, Martin Luther King ou Rosa Parks).

Souligner l'utilisation parfois abusive d'images pour promouvoir des informations qui ne correspondent pas à la réalité montrée.

### Prolongements possibles avec les plus grands :

- Effectuer une recherche sur des personnages qui ont marqué l'histoire dans le respect des différences : Martin Luther King, Nelson Mandela, Gandhi, par exemple.
- Effectuer une recherche sur les minorités aujourd'hui encore victimes de discrimination (populations amérindiennes du Canada, enfants travailleurs en Inde ou dans d'autres pays du Sud, Roms en Roumanie... Les exemples sont nombreux !)



# «L'ermite» du camping est l'un des plus grands aventuriers suisses

**En marge** Les autorités voulaient le chasser de la caravane où il vit depuis cinquante ans. Grâce à cette maladresse, corrigée cette semaine, on découvre le destin incroyable d'un individualiste culotté.

Jean-Claude Pécelet

jean-claude.pecelet@lematindimanche.ch

**T**oc- toc! La porte de la caravane jaune s'entrouvre sur un barbu aux cheveux bouclés. Nu comme un ver. Bien conservé pour ses 82 ans.

- Je fais ma gymnastique. Que voulez-vous?

- Euh... raconter votre vie.

- Qui êtes-vous?

- Un journaliste.

- Laissez-moi cinq minutes, je m'habille.

La rencontre avec Alfred Hächler a duré trois heures. Quel destin! Celui-ci a failli basculer brutalement le mois dernier quand un nouveau gardien de camping et des autorités à cheval sur le règlement ont voulu l'expulser de la caravane qui est son «chez-lui» depuis 1964. Cela pour quelques branches et un bout de gazon qu'il n'avait pas égalisés assez vite, étant à la montagne. «J'aurais fini par couler, mais je me serais battu», dit-il. Après un article de *L'Express*, la commune de La Tène (NE) a compris qu'elle risquait de tuer cet homme que la municipale Silvia Praz qualifie de «charmant».

Exceptionnel serait plus à propos. Alfred Hächler est né le 29 juin 1932 dans un quartier pauvre de Zurich, d'un père postier et d'une mère italienne. Le souvenir d'enfance qui l'a marqué est d'avoir accompagné son père mobilisé dans les rues non éclairées de la ville. La nuit noire, plusieurs fois, a été sa seule compagne. «Toutes les mères rêvent que leurs enfants aient une vie normale et heureuse. La mienne n'a pas été normale, souvent dure, mais pas malheureuse.»

A 16 ans, il est apprenti serrurier-mécanicien chez Escher-Wyss, puis payé 350 francs par mois pour façonner des turbines géantes. Sans soutien, il se perfectionne au Technicum de Winterthour et obtient un poste mieux rémunéré pour entretenir les concasseurs et tapis roulants de ce qui est à la fin des années 50 le chantier du siècle - le barrage de la Grande-Dixence. «L'hiver à 2500 mètres d'altitude est rude, mais quels ouvriers extraordinaires!»

## L'Afrique et l'Amérique en 2CV

La montagne l'attire. De cette époque, il a gardé une paire de crampons rouillés accrochés à l'avant de sa caravane: «Nous avons été les treizièmes à gravir la face Nord du Cervin.» Et aussi la face Nord des Grandes Jorasses, le pilier Bonatti, etc. Alfred Hächler collectionne les ascensions difficiles. Mais une force intérieure l'attire plus loin. «J'ai toujours été à la recherche des bonnes idées. Rares sont ceux qui en ont.»

En 1958, il vide sa tirelire. Avec quelques copains, sans sponsors, il file en Jeep direction l'Himalaya. La cordée arrive à 500 mètres du sommet du Dhaulagiri (8167 mètres). «Il faisait un froid du diable, des avalanches tombaient tout près, nous avons frôlé la catastrophe.» Le géant sera conquis deux ans plus tard. Alfred Hächler retourne à la Grande-Dixence, mais déjà s'est mis en place la mécanique qui va guider sa vie: travailler ce qu'il faut pour économiser quelques sous. Et repartir.

Il a acheté une 2CV dont il fait renforcer le châssis par les collègues de la Dixence aux heures creuses. En décembre 1960, il part seul, direction la Sicile et l'Afrique. «Je n'avais pas de boussole, et une carte à une échelle si grande qu'elle ne servait à rien.» En se fiant au soleil, il traverse un continent en ébullition, croise des mercenaires rhodésiens, des réfugiés belges. Arrivé au Cap, il se dit: «Pourquoi pas continuer?»

Un cargo amène la 2CV en Amérique du Sud. Il remonte toute la Panaméricaine.

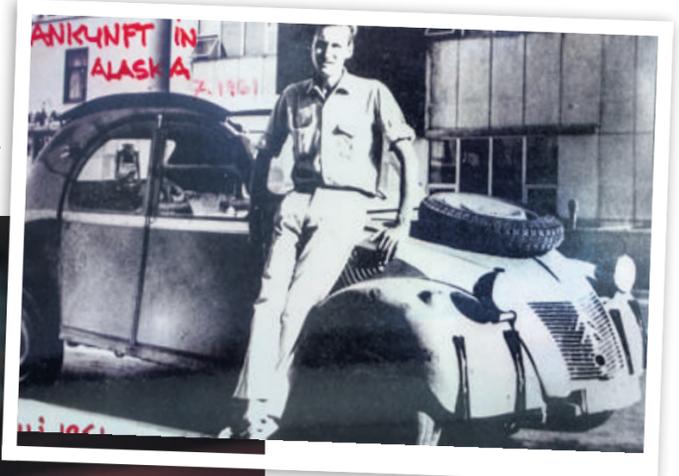


Alfred Hächler avec une machette achetée en Colombie en 1961 pour se protéger des mauvaises rencontres.

Photos Jean-Claude Pécelet



L'été dans un chalet à Couvet, l'hiver dans cette caravane au bord du lac de Neuchâtel, la même depuis 1964. Alfred Hächler y vit avec 1900 francs par mois, sans aide.



Alfred Hächler avec sa 2CV, photographié à Fairbanks (Alaska) en 1961 à l'issue d'un périple africain et américain de deux ans.

«Les routes boliviennes étaient si raides que même en marche arrière, la voiture calait.» Les fleuves sont plus larges que le Rhin, les pistons noyés, des brigands colombiens tentent de voler la 2CV... Il arrive finalement à Fairbanks, en Alaska, et la revend à un colon. «Aussi incroyable que cela paraisse, j'ai revu cet homme vingt-cinq ans plus tard.»

De retour en Suisse, Alfred Hächler veut «prendre en mains sa vie d'adulte», écrit deux livres sur ses aventures. Puis le nomade en lui reprend le dessus. Avec sa compagne Marlyse, qui sera sa femme jusqu'à ce qu'elle s'épuise à le suivre et à espérer un enfant qu'il ne veut pas, il rejoint la mer du Nord, puis la Méditerranée en kayak. Etés sauvages dans les gorges d'Ardèche, alors vides de touristes, ou au bois de Finges. «La nature est ma religion», dit-il.

Du fleuve à l'océan, il n'y a qu'une brasse. Lui qui n'a jamais navigué apprend tout et se lance pour un tour du monde sur un voilier de... six mètres, le «Bluebelle». Sa nouvelle compagne, Birgit, une solide Autrichienne à laquelle il «tire son chapeau» (celui de Birgit est accroché dans la caravane), le suit. Ils se perdent au milieu de l'Atlantique, le pilote automatique tombe en panne. Alfred en bricole un de fortune avec deux focs et quelques cordes, arrive à bon port. Il survit quinze jours avec une bière, une boîte de carottes et un peu de chocolat. «Tous les problèmes qui m'arrivaient, je devais les résoudre, je n'avais pas le choix.»

Lors de ces équipées maritimes, ils rencontrent ceux qu'on appelle les «hippies marins», fraternisent. Mais l'indolence hippie, la drogue ne sont pas son style. Marginal parmi les marginaux, il est rebelle à sa manière de «Suisse allemand têtue».

## «Je ne voyais pas mes mains»

A Panama, Birgit déclare forfait. Lui continue jusqu'aux Marquises. «Après les Galápagos, il y a 4000 kilomètres d'eau. Il fallait viser juste, la nuit était si noire que je ne voyais pas mes mains.» Au sextant, il a vingt minutes de crépuscule pour se repérer aux étoiles et sur la ligne d'horizon. «Heureusement, j'ai pris les bonnes décisions.» Un beau jour de 1984, il mouille dans une baie turquoise et isolée des Marquises. «J'avais trouvé mon paradis, je me suis dit: ça suffit.»

Pas tout à fait. Que dire d'autre: son voyage en Transsibérien, jusqu'au Japon, les 1100 sommets ou cols à son actif, ses marches jusqu'à Venise, par les Dolomites, ou récemment jusqu'à Nice? La vie d'Alfred Hächler se lit dans chacun des objets qui peuplent les dix mètres carrés de sa caravane. A part ça, un petit chauffage au mazout et des bougies. Un boudha médite près d'une fenêtre, mais l'ermite de La Tène, «profondément réaliste», ne «croit pas à l'au-delà». Quoique...: «S'il y a quelque chose, je pense qu'une porte est ouverte pour moi.»

Et dire qu'une telle vie a failli être sacquée d'un trait de plume administratif. ●

**«Toutes les mères rêvent que leurs enfants aient une vie normale et heureuse. La mienne n'a pas été normale, souvent dure, mais pas malheureuse»**

Alfred Hächler



